STANCES
SUR LA CONVALESCENCE
DU ROY.

TREMBLEZ, Peuples, tremblez pour le meilleur des Princes,
La Parque impitoyable oſe le menacer.
Dieux ! l'Aſtre bienfaiſant, qui luit ſur nos Provinces,
Dans la nuit éternelle eſt prêt à s'éclipſer.

AU plus haut point de gloire, ô Ville conſternée,
Des grands & des petits dis-nous quel fut le deuil,
Quand d'un Héros ſi cher la triſte deſtinée
A ſa ſuite ſembloit les traîner au cercueil.

PARIS. O Reine des Cités, à tes Rois si fidelle,
Quel trouble dans tes murs ! Que de cris ! Que de vœux !
Ces cris ont rétenti jusque sur la Moselle,
Et ces vœux par l'Amour sont portés jusqu'aux Cieux.

DESJA toute la France en LOUIS pleure un Pere,
La Veuve un Protecteur, l'Orphelin un appui ;
Tant de larmes, grand Dieu, fléchissent ta colere,
LOUIS vit, & chacun croit revivre avec lui.

OUI, LOUIS BIEN AIMÉ, des Rois le plus aimable,
Oui, ton Peuple en ce jour retrouve tout en toy,
Ami, Pere, bon Maître, & le Ciel favorable
De ce Peuple chéri deux fois T'a fait le Roy.

TEL qu'aux triftes Mortels, après un grand orage,
Le Soleil apparoît plus beau, plus radieux,
Ou tel qu'un tendre Pere échappé du naufrage,
A ses joyeux Enfans est rendu par les Dieux ;

TEL Tu vas revenir suivi de l'Allégresse,
Adoré des François, craint de tes Ennemis,
Regnant dans tous les Cœurs qu'anime la tendresse ;
Heureux dans tes Sujets de voir autant d'amis !

HASTES-TOI, viens donner de l'éclat à nos Fêtes : 515.
Au sein de tes Etats, au milieu de ta Cour,
Viens jouir du tribut que la Joye & l'Amour,
Après tant de périls, doivent à tes Conquêtes.

SUR les pas des Césars, & sur ceux des Titus,
Pacifique Vainqueur, vole ensuite à la gloire ;
Rival du Grand HENRY, Tu nous rends ses vertus :
Un jour auprès de lui Tu vivras dans l'Histoire.

QUE dis-je ? Un si bon Roy devroit être immortel :
Qu'à jamais des François il soit donc les délices,
Qu'il vive, qu'il triomphe, & que les Dieux propices
Rendent ses jours sereins, & son Regne éternel.

AU Courtisan qui l'aime, au Soldat qui l'adore,
S'il donna dans les Camps un spectacle nouveau,
Quel plus touchant spectacle ? Il renaît du tombeau,
Plus chéri que jamais, plus estimable encore !

EN voyant ses cyprès se changer en lauriers,
France, bénis la main qui le rend à la vie ;
Elle rend à la fois un Chef à nos Guerriers,
Un modéle aux Héros, un Pere à la Patrie.

516. DIEU, qui nous éprouvas dans un péril si grand,
Aux Sujets de LOUIS épargnes tant d'allarmes :
Pour sa gloire ils sont prêts à verser tout leur sang ;
Mais, pour pleurer ses jours, leurs yeux n'ont plus de larmes.

Par M. l'Abbé DE ROSAY, *Grand Archidiacre de Soissons.*

LU & approuvé ce 24 Septembre 1744. CREBILLON.

VU l'Approbation : Permis d'imprimer, ce 28 Septembre 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de CHARLES OSMONT, rue S. Jacques, à l'Olivier.